

	<p><b>LINDGREN</b> (Barbro) et <b>ERIKSSON</b> (Eva) <b>La Lampe de Mini Bill.</b> Duculot, 1984. 12 p. (Mini Bill)</p>
--	---

Mini Bill lit un imagier avec son ours en peluche. Ils voient une lampe, la même que celle qui est suspendue au plafond... Alors, pour la toucher, Mini Bill escalade la chaise, puis la table, et... c'est la chute.



	<p><b>DEREK</b> (Hall) et <b>BUTLER</b> (John) <b>Petit Panda.</b> Centurion, 1984. 16 p. (Premiers pas)</p>
--	--

Petit Panda découvre la vie : c'est grisant et quand même assez angoissant...



	<p><b>MCAFEE</b> (Annalena) et <b>BROWNE</b> (Anthony) <b>Des Invités bien encombrants.</b> Flammarion, 1984. 31 p.</p>
--	---

Ça allait bien pour Julie qui vivait heureuse avec son père... Mais un jour des invités sont venus partager leur vie, et tout a changé.



**Des Invités bien encombrants**, par Annalena McAfee  
et Anthony Browne. (Traduit de l'anglais.)

À partir de 5-6 ans

Julie vit heureuse et tranquille au bord de la mer avec son père et son chat. Un jour, son père (qui est amoureux) invite Marie et son fils Nicolas, spécialiste en farces et attrapes, qui l'envahissent (plutôt gentiment) mais laissent un vide étrange en repartant. Le charme du livre tient d'abord aux images un peu froides du début de l'histoire, d'une perfection attirante, comme des tableaux hyperréalistes pleins de références. Ensuite à la manière dont le monde chavire autour de Julie lorsque les invités arrivent. C'est discret : une chaise s'envole, la fumée d'une locomotive s'échappe d'un tableau... Plus loin les images se chargent d'angoisse : des paysages surréalistes et des personnages très bulles de chewing-gum, entre le rire et les grimaces, nous renvoient le malaise de Julie. Elle vit un cauchemar que son père ignore. L'imaginaire disparaît avec les invités, mais le temps s'arrête tristement. Alors Julie accepte de partager son père et on se sent bien dans le drôle de désordre qui s'installe. La maison style jackpot symbolise le jeu et la vie retrouvés.

Manuela Barcion  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1984, n°100

**Petit Panda**, par Hall Derek et John Butler.  
(Traduit de l'anglais.)

2-6 ans

Un petit album carré aux tendres couleurs pastel ; un bébé panda, animal symbole des espèces en voie de disparition ; une situation simple : là-bas, dans les montagnes de Chine, Petit Panda roule comme un fou dans la neige. Soudain, l'angoisse : sa mère ! où est-elle ? et ce léopard qui le guette de son magnétique regard d'or ! Le salut est là-haut, sur la branche d'un arbre...

L'histoire est toute simple et clair le propos : apprendre à vivre est angoissant mais chacun peut découvrir en lui-même les ressources pour y parvenir. Avec Petit Panda, l'enfant prend conscience que grandir n'est pas évident, surtout lorsqu'on s'éloigne du havre sécurisant de la tendresse maternelle. Mais quel délice de s'y reconforter !

L'illustration est délicate, par petites touches précises. Il est difficile de résister à la douceur, la tendresse, la paix qui émanent de certaines images, en regard du texte tout simple orné d'un subtil rappel de l'illustration.

Marie Laurentin  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1984, n°100

**La Lampe de Mini Bill**, par Barbro Lindgren et Eva Eriksson.  
(Traduit du suédois.)

8 mois - 3 ans

Mini Bill, petit personnage à la mesure des bébés, nous vient de Suède. Côté esthétique, Mini Bill est plutôt un anti-héros : laid et mal fagoté, avec son gros derrière — dû aux couches — il traîne, d'album en album (six titres parus) son pull jaune et sa salopette rayée. Le décor réduit au strict nécessaire est sans originalité ni modernisme. Par contre Mini Bill ne manque pas de caractère, et il a la chance de pouvoir faire, à sa guise, ses expériences. Sa mère est discrète, présente et efficace ; elle ne se mêle pas de faire la morale. Le texte, simple et direct, décrit ce qui se passe, sans plus. Une idée ou un élément nouveau par page, pour raconter un épisode dans ce que la vie a de plus quotidien et de plus banal. Les thèmes abordés (le partage, les petits bobos...) rejoignent très concrètement le vécu des bébés, et donnent un caractère très affectif à l'histoire. Dans ces livres, comme dans la vie, on rit, on pleure, on se dispute et on se réconcilie, on fait des bêtises...

Aline Eisenegger  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

	<p><b>SENDAK (Maurice)</b>  <b>Quand Papa était loin.</b>  L'École des loisirs, 1984.  36 p.</p>
--	--

Pendant qu'Ida jouait de son cor magique, les lutins ont enlevé sa petite sœur. Alors elle saute à reculons dans l'ici-là-bas, pour la retrouver.



	<p><b>SÉCHAN (Edmond)</b>  <b>Le Haricot.</b>  L'École des loisirs, 1984.  63 p.  (Renard poche)</p>
--	--

Une histoire d'amour, tendre et douloureuse, entre une vieille femme et un haricot.



	<p><b>Le Fils de la veuve : conte Biélorussien.</b>  Le Sorbier, 1984.  26 p.</p>
--	---

Pour être fils de veuve, on n'en tue pas moins les dragons.



**Le Fils de la veuve : conte biélorussien.**  
(Texte adapté du russe.)

Pour tous dès 6 ans

Voici un beau, un long, très long conte merveilleux comme on les aime, avec multiples péripéties et rebondissements. Pas une minute à perdre : les dragons n'attendent pas. Ces dragons qui dérobent le soleil et la lune, ces sources qui saignent quand on les frappe et celui-ci qui boit d'un seul coup toute l'eau d'un lac : c'est « La bête à sept têtes », c'est « Six à qui rien ne résiste » sans l'être tout à fait. Plaisir du dépaysement dans une terre que l'on croit trop connue. Thèmes classiques mais qui manquent singulièrement dans l'édition pour enfants, particulièrement sous cette forme d'album. Une merveilleuse histoire à raconter dès 5-6 ans, à lire par ceux qui savent déjà bien. Un bel album, avec des illustrations faussement conventionnelles, caricaturales (certains le regretteront peut-être) et tout à fait cocasses avec sa cohorte de personnages débraillés et chahuteurs. Le sérieux du texte, le ton désinvolte de l'image : on prendra ce qu'on voudra...

Evelyne Cévin  
La Joie par les livres

Cote proposée  
C

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1984, n°100

**Le Haricot, par Edmond Séchan.**

À partir de 5 ans

C'est une vieille dame pauvre, et solitaire. Elle est couturière. Certains après-midi, elle se promène au soleil. Elle va aux Tuileries. Un jour, elle récupère un pot de fleurs, une azalée morte ; elle plante dans cette bonne terre un haricot, qui devient son enfant, son ami, son compagnon, et qui prospère. Mais bientôt le haricot manque de soleil, alors la vieille dame l'emmène aux Tuileries, on promène bien les chiens. Et pour qu'il soit plus heureux, elle l'installe dans une plate-bande du jardin. Et va le voir tous les jours. Sa vie a pris un sens. La tragédie menace visiblement les photos pudiques et mouvantes qui illustrent ce très beau texte. Elle arrive, sous la forme de deux jardiniers normalisateurs de jardins. Le haricot, déraciné, meurt sous le regard impuissant de l'héroïne. C'est une image qui donne les larmes aux yeux. Comme la vieille dame est tenace et qu'au fond, ce livre triste est un livre optimiste, à la manière du *Ballon rouge*, elle en replante d'autres : la vie continue. Les photos, c'est parfois difficile pour les enfants. Celles d'Edmond Séchan sont plus chargées d'amour et de force que bien des images.

Geneviève Brisac  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1984, n°100

**Quand Papa était loin, par Maurice Sendak.**  
(Traduit de l'américain.)

À partir de 6 ans

Ida a neuf ans, et une petite sœur de quatorze mois. Elle est chargée de veiller sur le bébé, mais, est-ce distraction, ou mauvaise volonté, elle le néglige, et joue de son cor magique. Pendant ce temps, deux lutins encagoulés s'emparent de l'enfant, et le remplacent par un bébé de glace. Ida, courageusement, enveloppée dans le manteau jaune de sa maman, saute dans le pays magique, pour ramener sa petite sœur. Elle dompte, grâce à sa musique, les cinq lutins maléfiques — des bébés incroyables de vérité ; ils deviennent courant de rivière, la sœur d'Ida gazouille dans une coquille d'œuf : elle est née à nouveau, elle est sauvée, et Ida a retrouvé le droit chemin, la liberté.

Voici l'histoire, elle n'est pas facile. Comme toujours chez Sendak, on traverse, ici sur un fond de peinture italienne et de musique de l'Aufklärung, les sentiments de l'enfance : jalousie d'Ida, culpabilité, colère (admirablement mise en images), peur, les obstacles extérieurs sont en réalité des chocs subconscients. Comme dans la tragédie antique, la violence mise en scène est purificatrice, cathartique.

Geneviève Brisac  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

	<p><b>PENNAC</b> (Daniel) <b>L'Oeil du loup.</b> Nathan, 1984. 89 p. (Arc-en-poche)</p>
--	---

Que se passe-t-il quand un loup d'Alaska et un jeune garçon ne se quittent pas des yeux pendant des jours entiers ? Une belle histoire d'amour.



	<p><b>CAMUS</b> (William) <b>Les Bleus et les Gris.</b> Le Livre de Poche, 1984. 215 p. (Le Livre de Poche jeunesse)</p>
--	--



	<p><b>BORODINE</b> (Léonide) <b>L'Année du miracle et de la tristesse.</b> Gallimard, 1984. 221 p. (Folio junior)</p>
--	---

Une aventure magique et triste aux bords du lac Baïkal.



**L'Année du miracle et de la tristesse,**  
par Léonide Borodine. (Traduit du russe.)

À partir de 13-14 ans

L'histoire commence de façon classique : le narrateur, fils d'instituteur, raconte l'été de ses douze ans sur les bords du lac Baïkal. Puis, sans transition, le récit se transforme en conte. Le vécu quotidien se truffe d'éléments fantastiques. L'accès au Rocher de la mort introduit trois personnages légendaires : Sarma, la sorcière qui détient prisonniers Baïkolla, prince déchu de la vallée de la Jeune Lune et sa fille Ri, dont le héros tombe éperdument amoureux. Pour elle il bravera les forces maléfiques de Sarma et gardera secrètes ses révélations d'un autre temps. La légende et la réalité se rejoignent en amour.

L'histoire est belle mais ne se termine pas comme on le souhaiterait. Il y a là, malgré des moments forts dont l'intensité fait vibrer le lecteur, une indéradicable nostalgie, une tristesse et un sentiment d'incommunicabilité prégnants. Très belles illustrations de Nathaële Vogel : grâce à elles, l'imaginaire poétique prend toute sa crédibilité.

Laurence Robain

Cote proposée  
BOR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1984, n°100

**Les Bleus et les Gris,** par William Camus.

10-13 ans

Josuah, qui vibre pour la cause anti-esclavagiste dans la Guerre de Sécession, persuade son copain Pete Breakfast, épris d'aventure, de s'engager comme lui du côté des Nordistes (les Bleus). Pete devient donc tambour du régiment et découvre toutes les facettes de la vie militaire : pas cadencé, biscuits rassis, uniforme trop grand, ordres suivis de contre-ordres... Puis, par les hasards de la guerre, Pete se retrouve chez les Gris dans le camp ennemi. D'une part il y retrouve les mêmes biscuits rassis, et, d'autre part, les soldats sudistes ne sont pas les méchants qu'on lui a décrits.

Voilà un roman joyeusement antimilitariste. Excluant toute gravité pesante et toute sentimentalité, il campe une sorte de Gavroche (ton gouaillieur, esprit futé) dont l'épopée absurde est menée « tambour battant ». Avec humour et réalisme, jouant avec les clichés (d'idées et de style), William Camus s'amuse à traiter son sujet de manière manichéenne (le livre est divisé en deux parties : les Bleus, les Gris) pour illustrer le risque de fanatisme dans la défense de toute cause. Un livre facile sur un sujet pas si facile.

Nathalie Duchemin  
Les Amis de la JPLCote proposée  
CAM

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1984, n°100

**L'Oeil du loup,** par Daniel Pennac.

9-12 ans

D'abord, il y a la neige dans l'unique œil du loup : la pupille de Loup Bleu paraît vivante. On y voit Flamme Noire, la mère louve, et Paillette, la sœur au pelage d'or qui a voulu voir les hommes, ces animaux à deux pattes avec un fusil, qui ont deux peaux, la leur, toute nue et celle des loups. Elle a été prise. Pour la délivrer, Loup Bleu a sauté dans le feu et perdu un œil. Ensuite, dans l'œil du jeune garçon qui s'appelle Afrique, qui regarde Loup Bleu et qui a fermé son autre œil par mimétisme et amitié, il y a la terre africaine, grise, jaune, verte. Il y a Casseroles, le dromadaire chargé de quincaillerie, qui rêve et refuse de faire un seul pas quand Afrique n'est pas perché sur sa bosse. Tous les animaux passent tour à tour dans l'œil d'Afrique. De part et d'autre de la cage de Loup Bleu au zoo débordent la tendresse et l'amour. Loup Bleu et Afrique ouvrent en même temps leur deuxième œil.

Magui Weil  
La Joie par les livresCote proposée  
PEN

	<p><b>WELSH</b> (Renate)  <b>Johanna.</b>  L'École des loisirs, 1984.  235 p.</p>
--	---

Johanna, 13 ans, a quitté ses parents nourriciers pour aller apprendre un vrai métier. Mais c'est comme bonne à tout faire qu'elle entre chez de gros fermiers. Abrutie de travail, méprisée de tous, saura-t-elle, le temps venu, prendre en main son destin ?



	<p><b>KOHLER</b> (Pierre)  <b>La Météo, le temps et les saisons.</b>  Nathan, 1984.  71 p.  (Monde-en-pochette)</p>
--	---

Peut-on, oui ou non, savoir le temps qu'il fera demain, après-demain ? Pourquoi est-ce si facile de se tromper ?



	<p><b>DAVID</b> (Jean-François)  <b>Les Ordinateurs.</b>  Laffont, 1984.  36 p.  (Les Dossiers spéciaux du Grand Quid illustré)</p>
--	---

Vous aimez les dossiers sérieusement traités ? Vous aimez rester longuement sur une double page, lire des textes écrits assez petits, contempler de grands dessins très précis ? Vous êtes curieux ? Plongez-vous dans ce dossier, qui vous offre en prime un poster avec des illustrations tirées du livre.



**Les Ordinateurs**, par Jean-François David.

À partir de 12 ans

Heureuse initiative chez Laffont : publier en albums de 36 à 48 pages certains articles du *Grand Quid illustré*. Cela donne une collection homogène, couvrant des sujets aussi variés que l'archéologie, l'espace, les avions, les minerais et métaux, la photographie, le cinéma, etc. Cette production documentaire est 100% française : sans crier cocorico, cela nous procure l'avantage de retrouver, dans le texte et surtout à travers l'icographie, des références culturelles proches de nous, et par conséquent parlantes. Le plan de chaque album n'est pas révolutionnaire, mais extrêmement efficace. Par exemple, pour *Les ordinateurs*, le livre s'ouvre sur une table des matières attrayante, illustrée et commentée, qui déclenche le désir d'en savoir plus. Puis chaque double page traite d'un aspect particulier du sujet, en commençant par ses origines et en terminant par son avenir, et les métiers qui s'y rapportent. Ce qui convainc surtout, c'est le ton, direct, sans simplifications, les informations à jour, une lecture passionnante. Une documentation assez poussée, dont on tirera parti jusqu'à l'âge adulte.

Nicolas Verry  
La Joie par les livres

Cote proposée  
001.64

Vedette matière proposée  
ORDINATEUR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1984, n°100

**La Météo, le temps et les saisons**, par Pierre Kohler.

Voici un petit livre qui répond à de nombreuses interrogations et dont on peut se servir à sa fantaisie, chaque chapitre étant autonome. Si le lecteur cherche une réponse à une question précise, ou une définition, qu'il prenne la table des matières : les mots-clés ressortent aisément. On trouve des explications claires, succinctes, à des interrogations quotidiennes. Cela va beaucoup plus loin que « dois-je prendre un parapluie aujourd'hui ? ». Ainsi : pourquoi le ciel est-il bleu ? pourquoi y a-t-il tantôt des gouttelettes, tantôt de grosses gouttes de pluie ? L'origine des stations de météorologie répandues à travers le monde — cette tempête qui, en 1857, détruisit toute une flotte — donne une dimension historique aux bulletins que tous les enfants peuvent lire ou entendre. Les illustrations qui appuient la démonstration sont compréhensibles, mais elles manquent d'intérêt graphique. Les paysages sont souvent mieux traités que les personnages. On en apprécie d'autant mieux le dossier en couleurs, bien que les photos soient d'un format très réduit.

Jacqueline Michaud  
La Joie par les livres

Cote proposée  
551.5

Vedette matière proposée  
MÉTÉOROLOGIE

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1984, n°100

**Johanna**, par Renate Welsh.  
(Traduit de l'allemand.)

Adolescents

Enfant naturelle, Johanna, de découragement en désillusion, nous touche par sa quête têtue de dignité.

Après avoir passé quatre ans à travailler comme bonne à tout faire et sans être payée, elle obtient enfin un travail salarié, celui de servante d'auberge. Mais c'est un autre combat qui l'attend : enceinte, elle devra « briser l'enchaînement » et ne pas rester « une bonne, future fille-mère, fille d'une bonne fille-mère ».

À travers ce récit, fort, émouvant, et sans concessions, on perçoit les conflits qui agitent l'Autriche avant-guerre : la misère généralisée, l'hypocrisie de la société rurale traditionnelle, la montée du nazisme... Une histoire très construite, une grande justesse psychologique, des personnages bien campés (même les personnages d'arrière-plan) en font un roman attachant et convaincant. Mais l'écriture laconique et concise, et la dureté de l'intrigue le réservent aux plus âgés des lecteurs.

Nic Van de Wiele  
La Joie par les livres

Cote proposée  
WEL